

Zeitschrift: Animato
Herausgeber: Verband Musikschulen Schweiz
Band: 17 (1993)
Heft: 6

Artikel: Entretien avec Jean-Jacques Rapin : la vie est faite non de hasards, mais de rencontres
Autor: Rapin, Jean-Jacques / Joliat, François
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-959406>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 16.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Entretien avec Jean-Jacques Rapin

La vie est faite non de hasards, mais de rencontres

Le Conservatoire de Lausanne occupe une place exceptionnelle dans la vie musicale suisse et internationale. Non seulement, il s'est doté de moyens matériels et didactiques des plus modernes, mais ses corps enseignants attirent des étudiants de toute l'Europe.

Animato: Pourriez-vous nous retracer, dans ces grandes lignes, le parcours qui vous a amené à la direction du Conservatoire de Lausanne?

Jean-Jacques Rapin: Oui, volontiers, bien que cela ne me soit pas très facile. Il est bon de se pencher parfois sur les choses qui ont marqué les lignes de force. Pour moi, la ligne de force essentielle est bien évidemment la musique. Enfant, j'ai été très tôt sensible et sensibilisé à la musique.

Vous retracez les lignes directrices de votre début de carrière. Vous souvenez-vous de lectures, d'auteurs ou d'idées que vous cultiviez à cette époque et qui vous ont accompagné par la suite?

Vous avez raison de poser une question de cette nature, car je suis toujours frappé de voir que beaucoup de jeunes musiciens ne se soucient pas davantage de leur culture générale.

Revenons, si vous le voulez bien, à vos rencontres déterminantes...

J'étais parti du «Choeur des jeunes» qui est devenu le chœur «Pro arte» de Charlet, et cela m'a donné la possibilité de travailler avec Ansermet.

Nous avons parlé de votre intérêt pour l'art choral et vous voici maintenant à la tête de ce magnifique Conservatoire de Lausanne. Parlez-nous de cette aventure?

Ici encore, les choses sont très curieuses. J'ai subi une opération de la gorge en 1983, suite à une complication qui m'empêchait de chanter. C'est à cette époque, en 1984 pour être précis, que s'est présentée la direction du Conservatoire de Lausanne.

Jean-Jacques Rapin, vous avez pris la direction du Conservatoire de Lausanne, par désir de servir la musique ou plutôt pour faire avancer la musique?

Ce sont des choses complexes et complémentaires. Dans la plaquette du Conservatoire, j'ai inscrit cette phrase: «Diriger, c'est animer». On m'a demandé à plusieurs reprises d'élaborer un cahier des charges, de faire partie d'une commission chargée de choisir un nouveau directeur en Suisse romande.

Nous avons parlé du formidable défi qui vous était lancé quand vous avez repris la direction du Conservatoire de Lausanne. Attardons-nous à présent sur la formation des musiciens. Ne voyez-vous pas une certaine ambiguïté entre d'une part, l'idéal musical que l'on cultive dans ces lieux, ce qui entraîne une sélection draconienne, et d'autre part, la réalité des lendemains, c'est-à-dire, l'enseignement. Met-on suffisamment l'accent sur la pédagogie, puisqu'elle va accompagner le futur musicien pendant toute sa carrière?

Vous avez raison et vous posez bien le problème. Je dirais que c'est la principale préoccupation de la fin de ce siècle pour les Conservatoires suisses.

Elle était générale, d'ailleurs...

Elle était générale à tous les Conservatoires. Ensuite, il y a une deuxième partie réservée à la culture musicale, avec l'harmonie, le contrepoint, l'histoire de la musique.

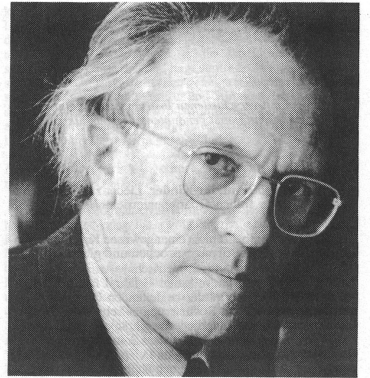
Ainsi, au Conservatoire, vous valorisez la pédagogie?

On valorise la pédagogie. Nous venons de nommer ici un nouveau professeur qui enseigne également au Conservatoire de Fribourg et de Sion.

J'avais, pour conclure cet entretien, envie de vous demander quels sont vos intérêts du moment? Comme le musicien qui s'arrête de travailler pour lui ne peut plus proposer un enseignement digne de ce nom, un directeur qui n'est plus actif, en recherche, peut-il encore diriger une institution telle que vous le faites?

En ce moment je suis en train de traduire les Carnets de Furtwängler en collaboration avec Madame Anouilh, la compagne de l'écrivain Jean Anouilh.

D'autre part, pour des raisons déontologiques, quand j'ai repris la direction de cette maison, j'ai renoncé à mes activités de direction de chœur et d'orchestre.



JJ Rapin: «Ce sont des circonstances que je n'avais jamais prévues qui font que j'ai essayé de réaliser ce qui devait l'être.»

une lettre à madame Furtwängler, d'exercer une activité comme celle qui consiste à traduire les textes de son mari, parce qu'elle vous garde toujours ouvert et sensible aux problèmes essentiels de la musique.

Jean-Jacques Rapin, vous êtes une personnalité épanouie... Avez-vous malgré tout d'autres aspirations?

Adjoint au service historique de l'armée, je me suis beaucoup occupé d'histoire militaire et je suis coauteur de la première Histoire des fortifications qui vient d'être terminée.

Permettez-moi, au nom du journal «Animato», de vous remercier de tout ce que vous faites pour la musique.

Propos recueillis par François Joliat

En fait, on s'aperçoit que ces rencontres ne sont pas le fruit du hasard. J'ai mis en tête de la réédition des oeuvres d'Ansermet, dans les éditions Laffont, un texte de Soljenitsyne qui dit ceci: «Le noeud essentiel de notre vie, ce qui lui donnera, si nous devons l'utiliser à poursuivre un but, son sens et son centre, se forme dès le plus jeune âge de manière parfois inconsciente mais toujours précise et juste. Et la suite ne tient pas seulement à notre volonté, on dirait que les circonstances elles-mêmes se conjuguent pour nourrir et développer ce noyau.»

Si nous revenons à la période de vos études, c'est à l'Ecole Normale que vous avez appris à diriger?

Oui. L'Ecole Normale m'a donné la base musicale dont j'avais besoin pour diriger. Mais j'avais également envie de chanter. A Fribourg, j'ai travaillé avec Aloys Fornerod, un professeur de haut niveau, un humaniste de très grande valeur, et en même temps avec Juliette Bise, que j'ai eu le bonheur d'avoir ici, au Conservatoire de Lausanne, comme professeur de chant.

Et quelles ont été vos premières rencontres avec la musique?

Je dois dire que ma rencontre avec la musique s'est faite essentiellement par le chant. J'ai évidemment travaillé à ce moment-là le piano pour pouvoir lire et accompagner les partitions, ainsi que pour pouvoir diriger. Ensuite, je me suis lancé dans la direction chorale et instrumentale à St-Etienne de Moudon afin d'animer ce lieu.



La grande salle du Conservatoire. L'ultime répétition avant le concert, quand enfin le travail portera ses fruits.

Bösendorfer PIANOS. L. BÖSENDORFER KLAVIERFABRIK A.G. A-1010 WIEN, BÖSENDORFERSTRASSE 12 TELEFON: 0043 / 222 / 65 66 51 - DW 27

MINKOFF. Nouvelles parutions: SIGNORILE, M. - Musique et société: Le modèle d'Arles à l'époque de l'absolutisme (1600-1789). Préface de Jean Mongrédien. (Vie musicale française, T. 8). Genève, 1993. FS 75.- Etude historique des rapports entre musique, musiciens et société d'Ancien Régime... De l'utilisation des instruments dans l'église au phénomène d'acculturation du modèle versaillais des grands moines, des institutions musicales à la mobilité des musiciens, des fêtes publiques à la pratique privée - pour ne citer que quelques exemples - tous les éléments sont envisagés ici dans une approche pluridisciplinaire, replacés dans leur environnement social et culturel, réinsérés dans l'histoire des débats d'idées de l'époque... SCHERRER, N. (1747-1821) - Symphonies, ca. 1780. Introduction de Jacques Honegger, annotations critiques de Xavier Bouvier. Genève, Univ. et Conservatoire, 1991. FS 90.- Six symphonies à 8 parties obligées (2 ob., 2 cors, cordes) et la Symphonie péroratoire (2 fl., 2 cors, cordes). DIJON - Bibliothèque du Conservatoire national de région. - Catalogue du fonds ancien. (Patrimoine musical régional). Dijon, Assecarm de Bourgogne, 1992. FF 55.- THE NEW GROVE DICTIONARY OF MUSIC & MUSICIANS, 20 vol. FS 3400.- Etudiant FS 2400.- THE NEW GROVE DICTIONARY OF OPERA, 4 vol. FS 1400.- THE NEW GROVE DICTIONARY OF MUSICAL INSTRUMENTS, 3 vol. FS 850.- THE NEW GROVE DICTIONARY OF AMERICAN MUSIC, 4 vol. FS 1150.- THE NEW GROVE DICTIONARY OF JAZZ, 2 vol. FS 550.- Nos collections (fac-similés et éditions): MUSIQUE et MUSICOLOGIE DU XVIe AU XXe s., 650 titres SOURCE DE L'HISTOIRE DE L'ART DU XVIe AU XIXe s., 200 titres THÉÂTRE, 20 titres HISTOIRE DE LA IIe INTERNATIONALE (fac-similés de tous les documents originaux, 1896-1921) 32 volumes, 25000 pages. Demandez nos catalogues détaillés. à La Règle D'or LIBRAIRIE MUSICALE. Dépositaire de: SOCIÉTÉ FRANÇAISE DE MUSICOLOGIE • PENDRAGON PRESS, New York • GROVE'S DICTIONARIES, Londres • ÉDITIONS DE LOISEAU-LYRE, Monaco • CENTRE DE DOCUMENTATION CLAUDE DEBUSSY • CAHIERS RAVEL • ÉDITIONS DU CNRS (MUSIQUE) • ÉDITIONS BIBLIOTHÈQUE NATIONALE (MUSIQUE) • ÉDITIONS DES ABESSES • EARLY MUSIC, Oxford • L'AVANT-SCÈNE OPÉRA • ÉDITIONS UNIVERSITÉ - CONSERVATOIRE DE MUSIQUE, Genève • LIBRERIA MUSICALE ITALIANA EDITRICE, Lucca. EDITIONS MINKOFF - 8, rue Eynard - 1211 Genève 12 - Tél. 310 46 60 - Fax 310 28 57